

Dna, Mercredi le 18 Décembre 2013

Léopoldine La Nouvelle Star ; « Michael Jackson m'a donné la foi »

Petite, elle se rêvait égyptologue. À défaut de pyramides, voilà qu'elle côtoie désormais les dieux de la petite lucarne. Léopoldine a fait sensation en interprétant, jeudi dernier lors du prime de La Nouvelle Star (D8), Dieu m'a donné la foi d'Ophélie Winter. Un contre-emploi ? Pas sûr.



Léopoldine, lors du prime de jeudi dernier.

« Michael Jackson m'a donné la foi ». Info ou intox ? Allez savoir. Toujours est-il qu'avec l'interprétation de Billie Jean lors du casting d'entrée à l'émission, Léopoldine a fait mouche. La jeune femme rejouait le roi de la pop sur un minipiano dans un exercice de style dont elle a le secret. Car notre Alsacienne est plutôt du genre à relever les défis. Son « enfance heureuse » à Nordheim a facilité bien des choses : le conservatoire à 8 ans, première chorale à 12 ans, première scène à 14 ans, et donc première télé à 28 ans.

« La Nouvelle star » fête aujourd'hui ses dix ans. Au début Léopoldine voyait cela de loin, sourire en coin, d'un oeil coquin. Depuis son canapé avec son « meilleur copain ». Sa vie est alors à Strasbourg : le théâtre, la paroisse du Bouclier, le tout sur un ton déjà déjanté et impulsé par ses parents Jean-Marie Hummel et Liselotte Hamm. Les chats ne font pas des chiens. Son univers est bien décalé. Mais Léopoldine se dit : « Pourquoi pas moi ? ».

Le challenge est d'imposer sa personnalité - teintée de folklore, de baroque, de talent et d'ouverture d'esprit - sur un terrain formaté. Les paillettes, ça n'a jamais été son rayon et encore moins celui de ses parents. L'idée est alors de découvrir cela de l'intérieur. Sans y laisser de plumes et encore moins ses valeurs.

Première étape : elle déménage, il y a un an, à Paris. Puis elle tente le coup avec « La Nouvelle Star ». Bien vu car l'émission de D8 ne sombre pas dans les affres de la télé-réalité. L'authenticité y a visiblement sa place.

« C'est une relation de confiance avec les jurés », assure la jeune femme avec la ferme intention, lors du prochain direct, de convaincre Sinclair, seul membre du jury pour l'instant à ne pas être emballé par ses prestations. « Je vais trouver un endroit où on se rencontre, un moment de la chanson où je m'adresse à lui ».

Elle peut déjà compter sur sa singulière méthode de chant, « chanter avec le bas du ventre pour libérer le reste du corps ». Et s'oxygéner ainsi l'esprit. Autre atout : sa complicité avec l'autre Alsacien, le pianiste Grégory Ott qui intervient lors des cours de chant. Quand elle éternue, il rétorque « Gsundheit ». Tout est dit. Et puis, il y a ses parents - un papa, « confiant », une maman « plus craintive » - qui l'encouragent chaque semaine par téléphone. Bref elle a (presque) tout pour elle, sans oublier, enfin, le choix de la chanson qu'elle interprétera jeudi (20 h 50) pour le nouveau prime. Pas de scoop mais un indice : « C'est le plus gros slow de tous les temps. Bande son d'un film des années 80 ». Elle n'en dira pas plus mais son coeur fait déjà boum.

*David Geiss*